Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 2 juillet 1900

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-123
Collation4 p. (119r, 120v, 121r, 122r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 2 juillet 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/10/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53783

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction2 juillet 1900
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireCros, Antoine Médéric (1857-)
Lieu de destination16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

RésuméMarie Moret remercie son correspondant pour sa lettre du 9 juin 1900, qu'elle a lue mais pas encore étudiée. Elle lui explique l'objet de son travail actuel :

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53783?context=pdf

la refonte du chapitre qui clôt l'histoire du Texas et qui va terminer le premier volume des *Documents pour une biographie complète de J.-B. A. Godin* ; l'ouverture du deuxième volume avec l'exposé des principes doctrinaux et des conditions pratiques de son œuvre. Elle annonce la rédaction du chapitre suivant, « "ce que dit la science touchant le principe de continuité et les valeurs de fonction" , c'est-à-dire montrant comment sont appuyées les conclusions de Godin sur la vie et le travail. » À propos d'une photographie d'Auguste Cros promise à Juliette Cros : elle a trouvé deux photographies d'Auguste, qu'elle envoie à Juliette Cros. Nouvelles météorologiques : on se croirait en automne à Guise. Nouvelles de la famille Dallet : Émilie et Marie-Jeanne sont revenues épuisées de l'Exposition universelle ; Émilie souffre d'un gros rhume. Auguste Fabre viendra sans doute à Paris au mois de juillet pour les congrès : si Antoine Médéric Cros vient au congrès du mois d'août, peut-être lui et Juliette Cros pourront se retrouver à Guise avec Auguste Fabre à cette occasion ?
SupportLe nom du correspondant, Cros, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ». Un passage de la lettre (fol. 119r-120v) est repéré par un trait manuscrit au crayon bleu dans la marge de la copie de la lettre.

Mots-clés

Amitié, Édition, Famille, Météorologie, Photographie, Santé, Sciences, Visite au Familistère
Personnes citées

- Cros, Auguste (1892-1897)
- Cros, Henri Médéric (1898-1898)
- Cros, Juliette (1866-)
- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Fabre, Auguste (1839-1922)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Œuvres citées

- Moret (Marie) (ed.), *Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste-André Godin, rassemblés par sa veuve, née Marie Moret*, vol. 1, Guise, Familistère, 1897-1901.
- Moret (Marie) (ed.), *Documents pour une biographie complète de Jean-Baptiste-André Godin, rassemblés par sa veuve, née Marie Moret*, vol. 2, Guise, Familistère, 1902-1906.

Événements cités

- Congrès international de physique (6-12 août 1900, Paris)
- Exposition internationale (15 avril-12 novembre 1900, Paris)

Lieux citésGuise (Aisne) – Familistère
Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 17/05/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53783?context=pdf

Guise-Familistère
2 juillet 1900

Cher Monsieur Cros,

Merci de tout cœur de votre lettre du 4 juin. Je l'ai lue, relue, mais pas étudiée encore ni les documents qui l'accompagnent. Je suis en plein travail, comme je vous l'ai dit :

1° de refonte du chapitre qui clôt l'histoire du texte et qui va terminer le premier volume "Documents biographiques".

2° d'ouverture du deuxième volume, ouverture déterminée par le fait que maintenant Godin va suivre exclusivement son œuvre sociale propre, doctrinale et architecturale.

Les premières pages du deuxième volume vont montrer l'élaboration simultanée par lui des données philosophiques et des conditions pratiques de son œuvre. Je compte donner ensuite ses doubles conclusions, les doctrinales ayant déterminé les architecturales.

A la suite viendrait un chapitre "Ce que dit

la science touchant le principe de continuité et les valeurs de fonction, c'est à dire montrent comment sont appuyées les conclusions de Godin sur la vie et le travail.

Cela fait, je saurais, sans plus désemparer, il me semble, l'histoire de l'organisation progressive du Familistère par Godin.

Je commence à embrasser mon sujet ; j'aspire au moment où ayant mis en place mes documents, je me replongerai dans ce que dit la science en commençant par me nourrir de ce que vous m'avez envoyé.

Brusquement, ce matin, au cours de mon travail m'est revenue la promesse que j'ai faite à Madame Juliette de lui adresser d'ici la photographie que j'ai de votre cher petit Auguste ; je vais la prendre et j'en trouve deux, de lui. J'avais cru en avoir une de lui et une du petit Henri. Les

150

deux sont si
jolies, si nettes,
que je vous les
envoie l'une et
l'autre ci-joint et je
fais recommander,
crainte d'égarement à
la poste.

En les remettant à
Madame Juliette, expri-
mez-lui je vous prie
nos sentiments les plus
affectueux.

Nous espérons bien
que vous n'aurez pas
l'affreux temps qui
règne ici ; on se croirait
en automne plutôt.

Emilie et Jeanne
sont revenues de l'Expo-
sition tellement fatiguées
que toutes deux en ont été
indisposées. Jeanne a
même gardé la chambre
quelque temps.

Elle est remise, mais
Emilie a un grès rhume.
Moi, je vais bien. Nous
souhaitons vivement
apprendre qu'il en est
de même pour vous.

Voici le mois de
Juillet qui appelle sans
doute M. Fabre à Paris
pour les Congrès. Vous

parler de vous rendre à celui d'août, peut-être alors aurons-nous, à nouveau, le joie de vous voir ici avec M. Fabre ?

Et Madame Juliette que dit-elle ? Ne redoute-t-elle pas un peu la fatigue ? Elle pourrait attendre ici que vous eussiez vu l'Exposition plus au long, si elle se trouvait lasse plus vite que vous.

Encore merci du fond du cœur, chère Monsieur pour votre lettre que je viens de lire à nouveau avant de clor celle-ci, et dont je suis obligé de passer sous silence toute la partie scientifique.

Puisse tout aller bien de votre côté ! Ma sœur, ma nièce et moi vous prions de dire à Madame Juliette que nous l'embrassons cordialement et d'agréer vous-même nos plus affectueuses pensées

Marie (Gadin)